

**UNIVERSITE „BABEȘ-BOLYAI” CLUJ-NAPOCA**

**FACULTE D'ETUDES EUROPENNES**

*Ecole doctorale Le Paradigme européen*

**Du folklore à l'ethnologie dans la pratique de  
l'archivage de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle**

**THESE DE DOCTORAT**

**Directeur de recherche:**

**Professeur des universités ION CUCEU**

**Doctorante:**

**CANDALE (GROSU) MARIA-MIHAELA**

**Cluj-Napoca**

**2013**

## TABLE DES MATIERES

<b>Introduction .....</b>	<b>5</b>
<b>I. Prémisses théoriques et objet de la recherche.....</b>	<b>10</b>
1. Prémisses théoriques .....	10
2. Les archives de folklore de Cluj et leur histoire.....	19
2.1. Les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine .....	20
2.1.1 Création. Finalités. Prémisses .....	20
2.1.2. Historique des Archives de Folklore de l'Académie Roumaine .....	23
2.2. Les Archives du Cercle de Folklore Cluj .....	34
2.1.1 Création. Finalités. Prémisses .....	34
2.1.2 Historique des Archives du Cercle de Folklore Cluj.....	35
3. Le projet des archives de folklore dans l'Europe de l'entre-deux-guerres .....	40
3.1. Le contexte théorique européen. La méthode cartographique .....	40
3.2. Approche comparative .....	41
3.2.1 Les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine vs. Les Archives de Folklore de la Société Littéraire Finlandaise .....	42
3.2.2. Les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine vs. Les Archives de Folklore d'Athènes .....	51
<b>II. Le canon scientifique. Le contexte théorique et méthodologique des recherches sur le terrain au XX<sup>e</sup> siècle .....</b>	<b>58</b>
1. Les textes théoriques sur l'enterrement et leur rhétorique .....	58
1.1. Le XIX <sup>e</sup> siècle .....	59
1.2. Le XX <sup>e</sup> siècle .....	68
1.2.1. L'entre-deux-guerres .....	68
1.2.2. L'après-guerre .....	78
1.2.2.1. Le paradigme folkloristique .....	79
Approche comparatiste .....	79

1.2.2.2. Le paradigme ethnologique .....	81
a. Approche morpho-fonctionnelle .....	82
b. Approche monographique .....	88
1.2.2.3. Le paradigme anthropologique .....	95
Approche interprétative .....	95
2. La méthodologie de recherche de la seconde moitié du XX <sup>e</sup> siècle .....	98
2.1. L'analyse des méthodologies de recherche. Lieux communs .....	98
2.2. La méthodologie dans l'espace roumain en contexte européen .....	118

### **III. Le texte ethnographique pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Approche analytique..... 128**

1. L'étape folkloristique .....	130
1.1. Les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine .....	130
1.1.1. Textes sans éléments contextuels .....	131
1.1.2. Textes avec éléments contextuels .....	132
1.1.3. Descriptions des rituels .....	133
1.1.4. Observation directe .....	134
1.2. Les Archives du Cercle de Folklore Cluj .....	135
1.2.1. Textes sans éléments contextuels .....	135
1.2.2. Textes avec éléments contextuels .....	135
1.2.3. Descriptions des rituels .....	139
1.2.4. Observation directe. Approche comparative en diachronie .....	146
1.2.4.1. <i>Qui écrit?</i> L'instance discursive .....	153
1.2.4.2. <i>Qu'est-ce qu'on écrit?</i> Le contenu des fiches archivées .....	157
1.2.4.3. <i>Comment écrit-on?</i> Les techniques discursives .....	160
1.3. Rhétoriques textuelles et contexte épistémologique .....	165
2. Etape de transition: entre la folkloristique et l'ethnologie moderne .....	170
2.1. Les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine .....	170
2.1.1. Textes sans éléments contextuels .....	170
2.1.2. Textes avec éléments contextuels .....	172
2.1.3. Descriptions des rituels .....	176

2.1.4. Questionnaires .....	182
2.1.5. Observation directe .....	184
2.2. Les Archives du Cercle de Folklore Cluj .....	187
2.2.1. Textes sans éléments contextuels .....	187
2.2.2. Textes avec éléments contextuels .....	193
2.2.3. Descriptions des rituels .....	199
2.2.4. Questionnaires. Approche comparative en diachronie.....	202
2.2.4.1. Découpages pour une approche analytique: le questionnaire sur les rites d'enterrement .....	203
2.2.4.2. Constructions textuelles .....	221
2.2.4.3. Le principe de la synthèse des informations .....	230
2.2.5. L'observation directe .....	233
2.2.5.1. <i>Qui écrit?</i> L'instance discursive .....	250
2.2.5.2. <i>Qu'est-ce qu'on écrit?</i> Le contenu sélectionné et mis en discours .....	254
2.2.5.3. <i>Comment écrit-on?</i> Les modalités de textualisation .....	258
2.3. Conclusions .....	262
<b>IV. Les archives de folklore – source du discours sur la culture traditionnelle .....</b>	<b>266</b>
1. Les archives – l'espace des ressources. Redéfinitions .....	266
2. Le système d'organisation des notes de terrain.....	268
3. Les techniques discursives utilisées dans la pratique de l'archivage .....	271
4. Les archives de folklore dans différents espaces culturels européens. Approche comparative en diachronie .....	274
<b>Conclusions .....</b>	<b>281</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>286</b>

**Mots-clés** : anthropologie, archives, canon scientifique, chercheur, ethnologie, folklore, enterrement, manuscrit, méthodologie, objectivité, paradigme positiviste, techniques discursives.

## **Résumé**

Notre recherche se propose d'interroger le document ethnographique manuscrit des archives de folklore. Nous focalisons sur les modalités de construction du discours ethnographique, par le prisme de la méthodologie de recherche et d'archivage. L'analyse de la rhétorique discursive du document ethnographique permet de valoriser le contenu des fiches.

Les principales sources documentaires sont: les Archives de folklore de l'Académie Roumaine de Cluj-Napoca et les Archives du Cercle de folklore Cluj de la Faculté des Lettres de l'Université „Babeş-Bolyai” de Cluj-Napoca. Les archives ont été fondées au XX<sup>e</sup> siècle, à la suite des recherches sur le terrain, réalisées par des spécialistes, des collaborateurs et des étudiants. Les recherches sur le terrain ont été menées individuellement ou dans le cadre des campagnes collectives.

Parmi les approximativement 750000 documents des Archives de folklore de l'Académie Roumaine et les 12000 documents des Archives du Cercle de folklore Cluj, nous avons sélectionné les fiches *manuscrites* consacrées à la thématique de *l'enterrement*. Les documents sélectionnés de cette double perspective constituent un cadre optimal pour l'analyse comparative, pour l'observation d'un parcours diachronique des constructions textuelles, en rapport avec les méthodes de recherche. En ce qui concerne la stratégie de travail, nous avons étudié la façon dont la réalité du terrain est restituée sur le plan scriptural. Dans les années 1980, l'époque de l'anthropologie postmoderne, James Clifford définit le discours ethnographique comme étant déterminé par les paramètres suivants: *Qui parle? Qui écrit? Quand et où? Avec qui ou à qui? Sous quelles contraintes institutionnelles ou historiques?* Entre la réalité du terrain ethnographique et le texte de la fiche de terrain, transformée par l'archivage en document d'archives, c'est le chercheur qui s'interpose. Celui-ci redimensionne et interprète les données qui seront archivées en fonction du contexte

scientifique dont il se revendique et des finalités de recherche (telles qu'elles sont définies par les méthodologies de recherche). Une telle approche met en évidence la façon dont le document ethnographique archivé devient une source dans le processus de production du discours sur la culture traditionnelle.

Les questions sur lesquelles s'appuie notre recherche sont: 1. Quelle est la relation entre les matériels archivés et le contexte historique et scientifique dans lequel ils ont été écrits? 2. Quelle est la rhétorique qui a été à la base de la textualisation des données du terrain et sur laquelle s'est appuyé le passage de l'oralité au texte écrit du document d'archives? 3. Comment se construisent la méthodologie théorisée de la recherche, les modalités de réalisations des notes de terrain et la pratique de l'archivage, en rapport avec les finalités du projet archivistique? Quelles sont les mutations qui apparaissent en diachronie et pourquoi?

La thèse proposée par notre recherche peut être formulée ainsi: en Roumanie, jusqu'aux années 1990, les sciences ethnologiques se rattachent au paradigme positiviste. A la différence des orientations théoriques d'Europe Occidentale et d'Amérique, dans l'espace scientifique roumain c'est le modèle positiviste qui prédomine, à cause du contexte politique de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le projet archivistique se construit sur les prémisses de ce paradigme. Les fiches de terrain, à valeur de *documents ethnographiques*, sont les produits de projets culturels qui *objectivent* la culture traditionnelle. Pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le projet archivistique de Roumanie illustre le passage du folklore à l'ethnologie. Les mutations méthodologiques sont étroitement liées au contexte scientifique et politique. La libéralisation relative de la période communiste favorise la récupération du modèle de l'entre-deux-guerres et en même temps la transgression de celui-ci. Les années 1970 représentent l'époque la plus intense du projet archivistique. A partir des années 1980, dans le contexte des nouvelles restrictions idéologiques, l'impact de ce projet culturel diminue. Après les années 1990, la recherche visant l'archivage institutionnel et la création d'une mémoire culturelle (telle qu'elle a été projetée dans l'entre-deux-guerres et continuée dans la période de l'après-guerre, avec différentes mutations) ne répond plus aux prémisses épistémologiques du cadre scientifique modelé par le postmodernisme. Ce trajet diachronique de la pratique de l'archivage est parallèle à celui du canon scientifique (les textes théoriques sur le rituel et la

poétique funéraire ainsi que les méthodologies de recherche sur le terrain) du domaine des sciences ethnologiques de Roumanie.

Notre ouvrage comprend quatre parties.

La première partie, *Les prémisses théoriques et l'objet de la recherche*, comprend trois chapitres. Dans le premier (*Les prémisses théoriques*), nous avons présenté les prémisses de notre recherche: 1. Les archives de folklore représentent une institution de la *mémoire culturelle* et un *lieu de mémoire* (Pierre Nora, Astrid Erll, Aleida Assmann, Jan Assmann, Pim Den Boer); 2. Il y a un rapport étroit entre les prémisses et les résultats de la recherche (James Clifford, Mondher Kilani, Paul Atkinson, Martyn Hammersley). Dans le deuxième chapitre (*Les archives de folklore de Cluj et leur histoire*) nous avons défini l'objet de notre recherche et circonscrit l'historique des deux archives de folklore. Tandis que Les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine ont été créées à partir des années 1930, les Archives de Folklore du Cercle de Folklore sont fondées dans les années 1950, sur le modèle scientifique des Archives de Folklore de l'Académie Roumaine. Nous avons également identifié les étapes méthodologiques du projet archivistique: une étape folkloristique et une étape de transition vers l'ethnologie moderne. De point de vue méthodologique, les recherches ont fait preuve de continuité et d'ouverture aux principes modernes de recherche. Les restrictions imposées par le contexte idéologique communiste avec les *Thèses de juillet* sont visibles seulement sur le plan formel. Après 1974, dans les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine seront archivées uniquement les fiches qui contiennent des textes folkloriques, mais la recherche de terrain continue la trajectoire de modernisation commencée pendant la période de libéralisation relative des années 1960: les fiches de terrain réalisées selon des principes méthodologiques modernes seront archivées plus tard, après 1990. Dans le troisième chapitre (*Le projet des archives de folklore en Europe dans l'entre-deux-guerres*), nous avons comparé les Archives de Folklore de l'Académie Roumaine et deux autres archives des états-nation européens, des archives constituées à partir de l'entre-deux-guerres (Les Archives de Folklore d'Athènes et Les Archives de Folklore de la Société Littéraire Finlandaise). L'approche comparatiste montre que les sciences ethnologiques de Roumanie ont parcouru le même trajet scientifique que celui des autres états du sud-est de l'Europe. Nous avons focalisé sur la façon dont elles se sont redéfinies, ont circonscrit le domaine, les finalités disciplinaires et les

méthodes de recherche. Pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ce projet archivistique évolue de l'étape folkloristique à l'étape ethnologique.

La deuxième partie, *Le canon scientifique. Le contexte théorique des recherches sur le terrain au XX<sup>e</sup> siècle*, comprend deux chapitres. Dans le premier chapitre (*Les textes théoriques sur l'enterrement et leur rhétorique*) nous avons réalisé une étude diachronique des textes théoriques sur l'enterrement et de la rhétorique utilisée pendant les différentes périodes. Le discours scientifique du XIX<sup>e</sup> siècle (époque dominée, sur le plan européen, par le projet de légitimation des états-nations) utilise des rhétoriques textuelles qui visent l'affirmation de l'identité nationale du peuple roumain, identité qui se caractérise par l'*unité*, la *continuité* et la *spécificité*. Durant l'entre-deux-guerres, le modèle d'analyse est imposé par le paradigme positiviste. A la différence des études antérieures, qui séparent le rituel et la poétique, les recherches de l'entre-deux-guerres saisissent la relation entre les textes folkloriques et le contexte social de production. Les premières décennies de la période communiste sont caractérisées par un changement majeur d'orientation de la discipline. Le début est marqué par une régression à cause de l'interdiction des ouvrages de l'entre-deux-guerres et de la sociologie en tant que domaine scientifique. Pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le canon scientifique soutient trois axes de recherche: folkloristique, ethnologique et anthropologique. Le contexte politique et scientifique de Roumanie fait que l'axe anthropologique soit représentée dans les publications roumaines seulement par des textes théoriques écrits par des chercheurs étrangers et cela jusqu'en 2000. Dans le deuxième chapitre (*La méthodologie de la recherche de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle*) nous avons analysé les méthodologies de recherche publiées pendant cette période par Dumitru Pop – 1959, Mihai Pop – 1967, Ovidiu Bârlea – 1969 et Gheorghe Vrabie – 1970. Celles-ci définissent les collectes de folklore comme des sources du *patrimoine national*. Les desiderata pour la réalisation de ce patrimoine sont l'exhaustivité et l'objectivité. Les notes de terrain sont partiellement les résultats de ce regard sur le folklore. Pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les méthodologies de recherche théorisées dans l'espace roumain se construisent en relation avec les courants européens de la première moitié du siècle (la théorie comparative-historique, la théorie du folklore national, la théorie anthropologique et la théorie structuraliste), mais les prémisses de l'ethnologie nationale demeurent constantes. C'est le



contexte politique roumain qui favorise cette direction de recherche. Dans l'espace roumain, le discours théorique du XX<sup>e</sup> siècle se construit dans le prolongement des projets culturels du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous pouvons parler d'une ethnologie nationale pratiquée à l'échelle européenne (pendant le XIX<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle), renouvelée pendant l'époque communiste et adaptée au spécifique de chaque pays ex-communiste.

La troisième partie, *L'écriture ethnographique pendant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Approche analytique*, contient une analyse du discours scientifique des manuscrits archivés. Pendant les deux étapes de recherche (folkloristique et de transition vers l'ethnologie moderne) nous avons identifié quatre, respectivement cinq types de notes de terrain, en fonction de la méthode utilisée et, implicitement, en fonction du contenu de celles-ci: des textes rituels-cérémoniels sans éléments de contexte rituel; des textes rituels-cérémoniels avec des éléments de contexte rituel; des descriptions de rituels réalisées à la suite des discussions entre le chercheur et l'interlocuteur, sans mentionner le contexte conversationnel ou les questions; des questionnaires (l'étape de transition vers l'ethnologie moderne) et des notes de terrain réalisées d'après l'observation directe. Pendant l'étape folkloristique, les textes des fiches archivées redimensionnent dans une tonalité générale, construisent une image statique, invariable dans le temps. Le chercheur élimine les aspects particuliers et retient seulement les informations générales. Il considère exclusivement les similarités, ignorant les différences, les variables. Pendant l'étape folkloristique, les chercheurs *sélectionnent et comparent des données similaires, dans le cadre d'un système syntagmatique*: les typologies et les corpus folkloriques sont constitués en cumulant les textes/les coutumes/les séquences liés à une certaine catégorie folklorique. Le principe de leur travail est de comparer des éléments similaires. Plus tard, les chercheurs associent les données différentes, afin d'établir des relations, dans un système paradigmatique. La finalité des recherches c'est la compréhension de l'ensemble du système socioculturel. Cette étape de recherche est une étape de transition, où coexistent les finalités scientifiques rattachées à la fois à l'étape folkloristique et à l'étape ethnologique. La majorité des documents de l'étape folkloristique répondent aux caractéristiques de la *mémoire culturelle*, contiennent des éléments de culture situés dans un passé indéterminé, absolu, et des textes/des images/des rituels à haut degré de formalisation. Les documents réalisés pendant l'étape de transition du

folklorisme à l'ethnologie se revendiquent de deux types de structuration du passé: la *mémoire collective* et la *mémoire culturelle* (Jan Assmann). Les mutations sont en même temps thématiques et méthodologiques – le chercheur s'intéresse aussi à l'aspect social et personnel des faits culturels étudiés et ne se limite pas à la transcription des éléments fortement formalisés (textes folkloriques épiques et lyriques). Dans le contexte du passage de l'étape folkloristique à l'étape ethnologique, le projet archivistique atteint son apogée. Il s'ensuit une période où les recherches, qui ont comme but la constitution d'un patrimoine national, stagnent. Le changement de contexte épistémologique détermine des mutations dans la méthodologie de recherche. Les notes de terrain réalisées selon les nouvelles prémisses théoriques ne sont plus intégrées dans les archives en tant que *lieu de la mémoire culturelle*, tel qu'on l'avait projeté durant l'entre-deux-guerres.

La quatrième partie, *Les archives de folklore – source du discours sur la culture traditionnelle*, est structurée en quatre chapitres. Le premier chapitre (*Les archives – espace des ressources. Redéfinitions*) met en évidence la relation entre le paradigme positiviste et le statut des documents d'archives, tel qu'il est défini par le projet archivistique. En Roumanie, au XX<sup>e</sup> siècle, tout comme dans l'Europe entière pendant la première moitié du siècle, la préoccupation majeure pour la réalisation des fonds d'archives est explicitement déclarée en termes de sauvegarde du patrimoine national et de définition de l'identité nationale. Le deuxième chapitre (*Le système d'organisation des notes de terrain*) étudie les critères de regroupement des notes de terrain indexées: la date de la recherche, le thème, la localité où la collecte a été réalisée. Le regroupement thématique et par localités est investi de sens: il accueille le chercheur potentiel et lui offre déjà une piste de lecture. Les archives se proposent de fournir des *informations folkloriques* (regroupement thématique) définitoires pour l'espace étudié (regroupement par localité). Elles construisent ainsi l'identité d'un espace culturel, en réassemblant plusieurs micro-espaces (zones définies comme représentatives). Le système d'organisation des archives comprend des stratégies discursives qui objectivent le contenu des documents. Basé sur des constructions générées par les prémisses du paradigme positiviste, le discours scientifique qui règle la méthodologie de travail des archives de folklore se rapproche du discours des sciences exactes. Dans le chapitre suivant (*Les techniques discursives utilisées dans la pratique de l'archivage*) nous avons identifié quelques

techniques discursives grâce auxquelles le document archivé devient témoignage et *source primaire*, étant investi d'une valeur probante: la façon de construire l'identité de l'interlocuteur, du chercheur et d'un cadre spatio-temporel. Dans le quatrième chapitre (*Les archives de folklore dans différents espaces européens. Approche comparative en diachronie*), nous avons comparé le projet archivistique de Roumanie (caractéristique pour l'espace sud-est européen) et le projet des archives ethnographiques de la Bibliothèque Eric-de-Dampierre de Paris (caractéristique pour l'Europe Occidentale). Les différences entre les deux projets culturels relèvent le fait qu'en Roumanie, grâce à la création des archives de folklore, se construit une mémoire culturelle et implicitement l'identité culturelle du groupe de référence. Les méthodologies de recherche visant l'archivage des notes de terrain s'orientent vers la totalité de l'espace défini comme national et traitent tous les thèmes d'intérêt de la culture considérée spécifique pour le peuple roumain.

Les conclusions offrent des réponses possibles aux problématiques qui ont soutenu et orienté la recherche. Dans le processus de construction de l'identité nationale, le discours scientifique a promu la culture rurale, comme étant représentative pour la culture nationale. Les archives de folklore de Roumanie sont les résultats d'un projet culturel commun pour la majorité des états-nations européens. En se rapportant à la démarche scientifique positiviste (qui prédomine dans l'anthropologie anglo-américaine aussi, jusqu'aux années 1980), les fiches de terrain rassemblées dans les fonds d'archives ont comme finalité la construction d'une image objective de la culture traditionnelle roumaine.